

# LE TEMPS

---

Fribourg Vendredi 05 décembre 2014

## La succession d'Urs Schwaller divise le PDC

Par Magalie Goumaz

### Beat Vonlanthen et Dominique de Buman visent le siège du sénateur singinois. Le choix influencera toute la campagne de 2015

Le PDC fribourgeois présentera-t-il un conseiller d'Etat ou un conseiller national pour succéder à son sénateur sortant Urs Schwaller en 2015? La question sera tranchée le 15 janvier par l'assemblée des délégués, mais la nervosité gagne déjà les rangs et provoque des remous au-delà de la maison démocrate-chrétienne.

Président du gouvernement fribourgeois pour la deuxième fois, le conseiller d'Etat fribourgeois Beat Vonlanthen, chargé de l'Economie, n'a jamais caché son envie de siéger à Berne. PDC singinois comme Urs Schwaller, il semblait tout désigné pour œuvrer dans la continuité et former avec le socialiste Christian Levrat un nouveau tandem représentant les deux régions linguistiques du canton. Mais la candidature du conseiller national Dominique de Buman, même si elle est légitime, brouille les cartes. Ancien syndic populaire de la ville de Fribourg, conseiller national depuis 2003, vice-président du PDC suisse, il siège à la prestigieuse Commission de l'économie et est très actif dans de multiples associations et organisations. Autant dire qu'il connaît les arcanes de la politique, même s'il ne figure pas parmi les élus les plus influents à Berne.

A l'heure actuelle, personne ne se risque à un pronostic, mais la partie s'annonce serrée. Car Dominique de Buman fonce et a déjà donné le coup d'envoi de sa campagne interne. Son réseau est également actif pour faire valoir un argument qui fait mouche: le choisir permettrait de libérer son siège au Conseil national pour y placer un autre PDC. Dans les districts de la Broye ou de la Gruyère, on n'est pas insensible à cet argument pour des questions de répartition géographique des sièges démocrates-chrétiens, et surtout pour satisfaire quelques ambitions personnelles.

La question linguistique? On se souvient qu'en 2009, Dominique de Buman avait contesté à Urs Schwaller la légitimité d'occuper un siège latin au Conseil fédéral, en l'occurrence celui de Pascal Couchepin. Concernant sa propre candidature au Conseil des Etats, cet aspect est balayé d'un revers de la main: les Alémaniques fribourgeois n'ont pas un droit acquis à un siège de sénateur; il y a eu dans l'histoire deux représentants alémaniques ou deux représentants romands; et la députation PDC comprend déjà la conseillère nationale d'Ueberstorf Christine Bulliard-Marbach.

Mais choisir Dominique de Buman comporte des risques pour le PDC. L'UDC prévient déjà que, dans ce cas, elle présentera pour sa part Jean-François Rime, président de l'Union suisse des arts et métiers (USAM). L'agrarien bullois a déjà été candidat au Conseil des Etats. Mais, face à un de Buman situé au centre gauche, il y voit une meilleure opportunité pour séduire plus largement l'électorat de droite et les milieux ruraux et économiques du canton. Au PLR, c'est le préfet de la Singine, Nicolas Bürgisser, qui pourrait sortir du lot et capter les voix alémaniques. Jacques Bourgeois, directeur de l'Union suisse des paysans, est également partant, fort de sa précédente expérience pour succéder à Alain Berset en 2012, face à un Christian Levrat qui l'a finalement emporté.

Autant dire que le résultat final sera beaucoup plus incertain dans le camp bourgeois et qu'il y aura de la vaisselle cassée au terme de l'exercice. Tous les observateurs de la vie politique fribourgeoise partagent en tout cas ce constat: si le PDC présente Dominique de Buman, la course sera beaucoup

plus ouverte au sein de la droite qu'avec Beat Vonlanthen. Un connaisseur de la politique à Fribourg déclare même que «si Urs Schwaller ne s'implique pas pour soutenir son collègue singinois, le PDC est mal!»

Et même le PS retient son souffle. Mercredi soir lors de l'assemblée du PS de la Gruyère, Christian Levrat a résumé la situation: «Actuellement, tout le monde avance masqué. La partie va se jouer à quatre, dont trois candidats bourgeois. Il nous faudra faire une campagne de tous les diables», a-t-il déclaré.

En secret, les socialistes rêvent de voir Beat Vonlanthen se profiler. Pour former une paire stable et complémentaire avec le président des socialistes sur les bancs du Conseil des Etats... et peut-être aussi un peu pour libérer un siège au Conseil d'Etat. A Fribourg en tout cas, la campagne est bel et bien lancée.

**LE TEMPS** © 2014 Le Temps SA